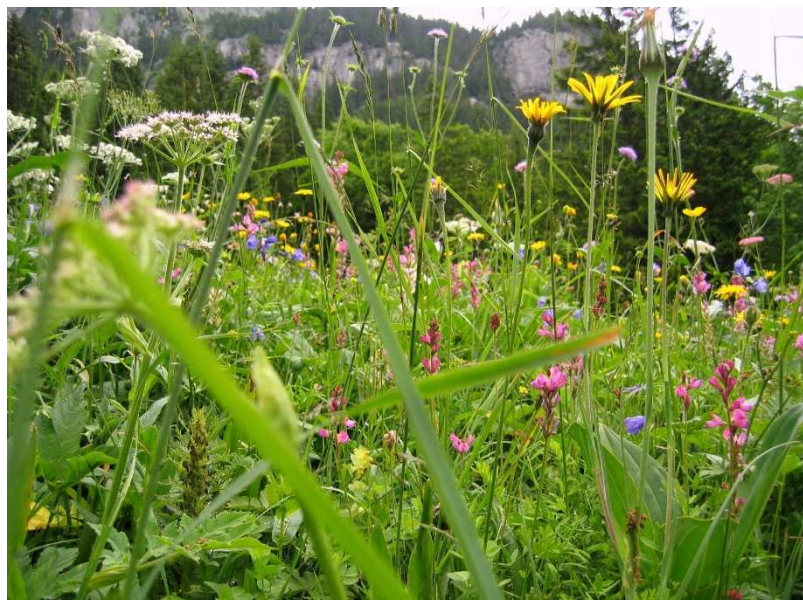


# LES PRAIRIES FLEURIES OU PRAIRIES EXTENSIVES



Les prairies et pâturages fleuris sont **des terrains cultivés, créés de main humaine** depuis le Moyen-Age. Au cours des siècles, une **fauche régulière**, mais pas trop fréquente, ainsi que le pâturage des surfaces ont donné naissance à ces prairies.

Avec **l'intensification de l'agriculture** et la colonisation des coteaux par les constructions, les prairies sont en **constante régression**. Pourtant, **peu d'autres associations végétales sont aussi diversifiées** que les prairies extensives.

Elles sont, contrairement aux prairies grasses et pauvres en espèces issues de l'agriculture intensive, **des habitats naturels d'une grande valeur écologique** pour de nombreux animaux sauvages qui y trouvent nourriture, refuge et site de reproduction.

Une prairie fleurie est **composée de plantes indigènes non ligneuses**. Il en existe **différents types** qui se distinguent par leurs associations végétales, en fonction

des conditions de sol et de climat, ainsi que des plans de fauche qui lui sont appliqués. Le maintien de belles floraisons dans le temps est **fortement lié à la qualité des sols et aux opérations d'entretien** effectuées.

A Lullier, environ **un tiers de nos surfaces herbeuses** sont des prairies fleuries ; elles accueillent une belle diversité floristique, y compris des **orchidées**.

## PARTIR SUR DE BONNES BASES

Avant tout, il faut **choisir l'emplacement** de la prairie avec soin. Il doit bénéficier d'un maximum d'ensoleillement et être facile d'accès pour la fauche. En outre, il **ne devra pas être fréquenté**, car la prairie fleurie n'est **pas destinée au piétinement**, qui l'abîme irrémédiablement.

Les **herbes, qui resteront hautes jusqu'à l'automne**, ne devront pas gêner la circulation des personnes.

Si votre jardin est petit, il n'est pas forcément question de renoncer totalement à la prairie. Une **bande herbeuse** le long de la haie ou au pied d'un mur sont autant de refuges qui permettent déjà à beaucoup d'insectes de se reproduire et de se déplacer à couvert.

## FAUT-IL SEMER UNE PRAIRIE OU LAISSER FAIRE LA NATURE ?

Il est important de **ne pas vouloir imposer un type de prairie** sur un sol et avec un climat qui ne lui conviendrait pas. En **laissant la nature parvenir naturellement à un équilibre**, cela prendra plus de temps qu'en procédant à un semis, mais la prairie qui va s'installer sera **parfaitement adaptée aux conditions locales**.

**Lorsque l'objectif prioritaire est écologique, il est préférable de diversifier la flore de la prairie par une gestion de l'existant plutôt que par le semis**. En effet, **la réussite d'un semis** repose sur un **mélange de graines adapté**, un **désherbage rigoureux** (et rarement écologique) et dans tous les cas, la pérennité de la composition initiale reste aléatoire. **Après quelques années, c'est souvent la flore spontanée qui s'impose**<sup>1</sup>.

Laisser la nature parvenir à un équilibre est donc la **solution la plus simple** à mettre en place, et aussi celle qui demande **le moins de travail**, car **l'implantation active d'une prairie fleurie est un travail lourd et difficile**.

Si l'on procède de la sorte, il est inutile de travailler le sol. Le stock grainier déjà en place ainsi que la structure du sol seront préservés<sup>2</sup>. Le succès et la rapidité de la métamorphose dépendront en grande partie de la nature du sol. Les premières années, il est recommandé de procéder à des expérimentations sur de petites surfaces.

Le maintien de belles floraisons dans le temps est fortement lié à la qualité des sols et aux opérations d'entretien effectuées. Si le **sol est pauvre en matières organiques**, il suffit de laisser pousser ce qui vient. Les graminées ne seront pas dominantes et des fleurs sauvages pourront y germer. Si par contre le **sol est profond et riche en matières organiques**, il faut alors s'armer de patience et appauvrir le sol.

### Méthodes d'implantation actives

Pour ensemer une prairie sauvage ou pour augmenter plus rapidement la diversité floristique, il est possible d'introduire des espèces en utilisant diverses techniques :



## EPANDAGE DE FLEUR DE FOIN ET MÉTHODES SIMILAIRES

<sup>1</sup> Fiches techniques du Parc naturel régional de l'Oise

<sup>2</sup> Fiches techniques Nature en ville / création de prairies en ville/ Etat de Genève, 2014

Parmi les méthodes d'implantation active, le **semis d'herbe à semences** (appelé aussi **fleur de foin**) est la moins onéreuse et la plus naturelle. Elle permet de conserver la diversité génétique et spécifique des plantes de la région. La prairie source doit être de bonne qualité, ne jamais avoir été semée et comporter les espèces que l'on désire implanter<sup>3</sup>.

Pour ce faire, il s'agit tout d'abord de repérer un talus bien fleuri, d'attendre que les fleurs montent en graines (mois de juin) puis de les faucher au matin, quand les graines sont encore bien attachées à la plante. Il faut ensuite répartir ces fanes sur le terrain à fleurir. Les graines vont se détacher, tomber à terre et ensemercer la nouvelle prairie. Le foin servira quant à lui de paillage: il protégera les jeunes pousses de la lumière et maintiendra une humidité favorable à leur croissance.

Il est aussi possible de se procurer cette semence chez un agriculteur qui a stocké du foin dans sa grange. Ce qui reste par terre, cette fleur de foin, est très riche en graines. On la balaie la répand dans la prairie.

Une autre option est de prélever ponctuellement des graines de fleurs sauvages dans la nature. Il faut récolter les graines à parfaite maturité (été ou automne) et par temps sec, et réunir une grande quantité de graines pour obtenir un bon résultat.



### MORCEAUX DE TERRE INOCULÉS

Pour enrichir activement une parcelle, il est possible de repiquer des "morceaux"/ mottes de terre prélevés dans une prairie, en veillant à demander la permission au propriétaire et à ne pas prélever des espèces protégées, même si c'est pour les replanter.

### SEMIS

Lorsqu'on n'a pas le temps ou la possibilité de la récolte, il est possible d'acheter des **mélanges de graines** prêts à l'emploi. Dans ce cas, il est **très important** d'acheter les graines chez un producteur qui garantit des variétés locales (**écotypes régionaux**), adaptées à votre région et à votre terrain (type de sol, climat, exposition, ...) <sup>4</sup>. C'est une condition impérative pour la réussite de ce type d'implantation.

L'idéal est de semer à l'automne ; certaines graines ont ainsi le temps de germer et de prendre quelques feuilles avant l'hiver. D'autres resteront en terre quelques mois pour germer au printemps. Les prairies semées ne fleuriront qu'après un hivernage.

### PRÉPARATION DU TERRAIN EN VUE D'UN SEMIS



La réussite d'un semis dépend beaucoup de la **préparation du sol** et de l'**absence de végétation concurrente**. Avant de semer une prairie fleurie, il faut **dénuder le sol/ éliminer l'ancien gazon par dérapage, sur une profondeur de 5cm, sans utiliser de désherbants (désherbage mécanique soigné)**.

Attendre 2 à 3 semaines sans semer et éliminer soigneusement les adventives. (*Technique du faux semis*).

Semer ensuite à raison d'env. 10g/m<sup>2</sup> (2 à 3 g/m<sup>2</sup> pour un mélange sans graminées) à la volée, ratisser légèrement et rouler le semis.

Les graines ne doivent pas être recouvertes de plus de 1 cm de terre sans quoi la germination n'aura pas lieu. Mélanger éventuellement la semence à du sable pour faciliter l'ensemencement manuel.

Arroser très modérément si nécessaire.

Le semis est un travail difficile à réaliser, et c'est une solution coûteuse en travail et en argent.

### SOINS LA PREMIÈRE ANNÉE (LORS D'UNE MISE EN PLACE ACTIVE)

La **première année, la prairie ne sera pas très esthétique** : la levée est lente, des surfaces de terre nue peuvent subsister et les mauvaises herbes sont normales (rumex, chardons,...). Dans un premier temps, ces herbes protègent les jeunes plantules du rayonnement solaire, mais au-delà de 30cm, elles deviennent des concurrentes. On procède donc à des **fauches de nettoyage** (2 à 4 coupes, à une hauteur de 10cm) durant la première année qui suit le semis (au plus tard jusqu'à mi-octobre). Les herbes indésirables disparaîtront peu à peu, au fur et à mesure que le sol s'appauvrira, faute de nutriments.

Si la surface de prairie est petite, il est possible de repérer les plantes à fleurs et d'ôter les herbes qui pourraient gêner leur croissance. Il faut ôter aussi les touffes de graminées qui ne manqueront pas de réapparaître si le sol est gras: les plantes sauvages ne seront pas assez compétitives pour leur résister.

### DANS TOUS LES CAS IL FAUT DU TEMPS

<sup>3</sup> Fiches techniques Etat de Genève, ibid.

<sup>4</sup> Il existe des mélanges spécifiques "Genève". Les entreprises UFA semences - [www.ufasamen.ch](http://www.ufasamen.ch) - et Otto Hauenstein (OH) - [www.hauenstein.ch](http://www.hauenstein.ch) - se sont engagées à les produire sous la mention "mélange Genève" (fiches techniques Nature en ville, Etat de Genève, 2014)



Ne vous attendez pas à voir s'épanouir dès le premier été une flore extraordinaire parmi ces herbes folles. Les graminées qui composent le gazon poussent en général tellement dru que les fleurs sauvages ont de la peine à s'implanter. Ces grandes herbes seront toutefois très prisées des coléoptères, sauterelles et criquets, qui en ont besoin pour s'alimenter et se reproduire.



Au printemps de la **deuxième année**, on pourra déjà admirer une prairie en fleurs. Selon les mélanges choisis et les conditions particulières de la parcelle, la prairie sera dominée par différentes couleurs (jaune, rose, violet, blanc,...). Cependant, il ne faut pas oublier qu'une prairie ne fleurit pas toute l'année, et que par conséquent une grande partie de l'année le vert et le beige-brun seront les couleurs dominantes.

Quelle que soit la façon de procéder, il faut plus de **environ 5 ans** pour parvenir à une prairie riche et équilibrée, en harmonie avec son milieu.

#### L'ENTRETIEN D'UNE PRAIRIE FLEURIE :

**L'entretien d'une prairie fleurie est relativement simple** : il s'agit de **faucher une fois par année, d'exporter les foins** et de contrôler les espèces indésirables.

#### LA FAUCHE DE LA PRAIRIE

La **fauche** (et **non pas la tonte !**) est une **opération indispensable** sur une prairie, **sous peine de voir** la voir perdre de sa richesse ; Elle permet aussi d'éliminer les plantes ligneuses. Elle est pratiquée **si possible à la faux** (méthode très respectueuse de la faune et de l'environnement) ou avec une **faucheuse**. La hauteur de fauche doit être la plus élevée possible (env. 10 cm). Il faut faucher par beau temps, de préférence au petit matin, ce qui facilite la coupe et diminue l'impact sur la faune (~~éventuellement aussi le soir~~). Il faut procéder **de l'intérieur vers l'extérieur de la parcelle** (ce qui permet aux espèces mobiles de s'enfuir vers les bords).

Le **fauchage différé** est une technique qui consiste à **ne couper qu'une partie de la surface de prairie, afin de préserver des zones de refuge** pour la petite faune (environ 10% de la surface de la parcelle). Ces zones seront fauchées deux à trois semaines plus tard, lorsque la première partie aura bien repoussé. On peut faire varier l'emplacement de ces zones d'une année sur l'autre.

Si possible, il faut aménager des tas (de foin sec, de bois, de pierres) et des étangs au sein de la prairie. Ces aménagements créent des refuges très appréciés par la faune (orvets, insectes, hérissons, etc.).

#### PÉRIODES ET FRÉQUENCE DE FAUCHE

Normalement, la fauche d'une prairie est **annuelle**. Sur les surfaces trop riches (présence d'orties), on peut prévoir 2 à 3 fauches par an jusqu'à ce que le milieu s'appauvrisse et se rééquilibre. Il s'agit avant tout de faucher le pré **au bon moment**, en tenant compte du développement de la végétation. Il faut donner la possibilité aux espèces présentes de **fleurir, de produire et de propager leurs graines**.

La **première fauche** aura lieu **au plus tôt à mi-juin** et jusqu'à mi-juillet voire mi-août si la végétation est basse – et se pratique **quand les marguerites ont produit leurs graines**. Il est bon de **faire varier la date de la première coupe** d'année en année afin de respecter le cycle de toutes les espèces. Si la fauche est effectuée **fin juin**, elle favorise les plantes qui fructifient avant l'été (brunelle, *primevère*, la plupart des *orchidées*). **La fauche tardive (après le 15 août)** favorise les grandes fleurs (*ombellifères, eupatoire, tanaïsie*) et celles à fructification estivale (*mauves, vipérine, knautie, centaurée,...*). Cette deuxième variante est plus favorable aux insectes, qui bénéficieront d'une source de nectar précieuse pendant une période pauvre en fleurs, et qui auront le temps d'accomplir leur cycle de reproduction. La fauche tardive est également importante pour préserver la faune, **notamment les oiseaux nichant au sol**.



La **deuxième fauche** a lieu entre **fin août et début octobre** – au plus tôt quand la floraison des **centaurées** est terminée, mais uniquement si nécessaire. La prairie repartira ainsi au printemps sans avoir pourri, couchée par la neige. **Il ne faut pas faucher juste avant l'hiver** et il faut observer un intervalle de 8 semaines au minimum entre une coupe et la suivante.

Des **erreurs d'entretien** occasionnelles ne sont pas dramatiques. En revanche, **leur répétition** (p.ex. une coupe effectuée toujours **trop tôt, trop tard ou trop fréquemment**) peut conduire à un appauvrissement de la végétation de la prairie.

Pour bien montrer **que la prairie n'est pas un lieu négligé** mais savamment entretenu on peut, dès avril, **tondre son pourtour et maintenir des bords nets** et bien taillés. Si elle couvre un grand espace, on peut aussi y tondre des **cheminements**. Si la hauteur de la végétation conduit à la verse, il faut faucher.

#### EXPORTER LA MATIÈRE

Les « bonnes » terres ne font pas de belles prairies! Les sols riches favorisent au contraire un petit nombre d'espèces végétales qui deviennent envahissantes (*ortie, chardon, rumex...*). **Les foins** d'une prairie doivent donc **être séchés et retournés durant trois à sept jours** pour **assurer la propagation des graines, puis exportés afin d'éviter un apport de substances nutritives**. De plus, un grand nombre de larves ne quittent l'herbe coupée qu'une fois sèche. Il ne faut par contre pas laisser l'herbe coupée pendant des semaines sur le terrain, car la prairie en souffrirait énormément.

## AVANTAGES ET RICHESSES DE LA PRAIRIE FLEURIE

Que ce soit en milieu urbain ou rural, l'installation de prairies favorise l'accueil et la préservation de la faune et la flore tout en jouant un **rôle paysager important**.

En milieu urbain, l'installation de prairies fleuries et la volonté de préserver la biodiversité apportent un **changement dans les pratiques d'entretien**. La limitation des surfaces tondues permet de **réduire drastiquement les interventions**, de réaliser des **économies en temps** de travail et en **usure du matériel**. Elle permet aussi de réduire **les consommations d'énergie**, la **pollution** et les **nuisances** sonores. Les prairies fleuries ne nécessitent en outre **ni arrosage ni engrais, ni produits phytosanitaires** (bien au contraire, ils sont à proscrire absolument).

## ACCROISSEMENT DE LA DIVERSITÉ FAUNISTIQUE ET FLORISTIQUE.

**Les prairies gérées de façon extensive sont des habitats naturels d'une grande valeur écologique** : la diversité de leur flore permet à de très nombreux animaux de s'y nourrir et de s'y reproduire (*papillons, criquets, sauterelles et grillons, chrysomèles et carabes, araignées, punaises, lézards, micromammifères, oiseaux...*). Beaucoup d'espèces animales ont besoin de prairies au cours de leur vie, du moins temporairement.

Ces réservoirs de biodiversité répartissent ensuite leur richesse sur tous les environs. Ils sont donc très importants (comme tous les milieux d'échange, cordons boisés, ourlets herbeux, mares et étangs...), et leur présence redonne vie à tout un écosystème.



Par la grande variété de plantes mellifères qu'elle contient, la prairie fleurie attire les **pollinisateurs** (abeilles, bourdons,...), mais aussi beaucoup d'autres **insectes auxiliaires** (chrysopes, syrphes, coccinelles, ichneumons, perce-oreilles, fourmis...) et animaux très utiles (hérissons, crapauds, orvets, oiseaux, ...).

L'implantation de prairies à proximité de milieux semi-naturels (haies, vergers...) permet une **mise en réseau** de différents éléments facilitant la présence et les déplacements des espèces animales et végétales par ces corridors biologiques.

Le **grillon champêtre** est un **très bon indicateur de la biodiversité d'une prairie**. Il se fait toutefois de plus en plus discret en plaine, son habitat s'étant réduit à certains endroits à la taille d'îlots.

## DIVERSITÉ VÉGÉTALE

Les prairies fleuries accueillent une très riche biodiversité végétale (on peut recenser plus de 100 espèces au mètre carré/m<sup>2</sup>), et il n'est pas rare que des orchidées ou d'autres plantes menacées se réinstallent spontanément.

## ELÉMENT PAYSAGER ET DE BIEN-ÊTRE EN VILLE

L'installation des prairies favorise l'accueil et la préservation de la faune et la flore tout en jouant un rôle paysager important. Une prairie crée un **paysage original, coloré et diversifié**. En milieu urbain, elle peut être implantée dans de multiples zones (parcs, talus et bermes routières, squares et jardins, ...). Elles représentent ainsi un élément important du « maillage vert » urbain et permettent une réelle **amélioration du cadre et de la qualité de vie en ville** (amélioration de la qualité de l'air, humidité, diminution du bruit et de la pollution, sentiment de calme).

L'étalement de la floraison lui fait prendre des **couleurs et des aspects changeants** tout au long de l'année.

## INCONVÉNIENTS DES PRAIRIES FLEURIES

**Durant une bonne partie de l'année, la prairie fleurie ne doit pas être piétinée. La promenade y est donc proscrite, tout du moins avant la fauche**, ce qui limite ses champs d'application à des surfaces non-fréquentées ou périphériques.

## CONCLUSION

Les prairies extensives sont **menacées partout en Suisse**. Ce sont pourtant des havres de biodiversité qu'il faut préserver et favoriser. Il est donc bienvenu que les villes et les espaces périurbains prennent le relais pour assurer leur sauvegarde, et ce d'autant plus qu'elles peuvent jouer un rôle paysager et de bien-être urbain important.

Ainsi, si vous vous émerveillez devant les tapis de fleurs sauvages et souhaitez faire un geste pour la nature, vous pouvez consacrer à la prairie un coin de jardin peu utilisé, en laissant faire la nature ou en l'aidant un peu.

L'**entretien de la prairie fleurie** est outre **très simple**: Une à deux coupes par an, réalisées au bon moment, et c'est tout! Une prairie extensive **ne s'arrose pas, ne s'engraisse pas** et on ne lui apporte **aucun produit phytosanitaire**.

